

Compte-rendu de l'atelier « S'approprier et exploiter en entretien un outil de détection de la procrastination » animé par B. Brouette

Le but de l'atelier était de se familiariser avec la passation d'une échelle de procrastination. Nous en avons abordé 3.

Le **PASS** (échelle d'évaluation de la procrastination pour les étudiants) est une échelle de 52 items,

- 18 investiguent la fréquence de la procrastination dans 6 tâches scolaires.
- 26 permettent de déterminer, parmi 13 raisons de la procrastination, celles qui concernent le plus l'étudiant.
- Les 8 derniers permettent de voir si l'étudiant est intéressé à participer à un programme de groupe visant à surmonter la procrastination, et les modalités qui lui conviendraient le mieux. Ils peuvent donc être utiles pour concevoir un programme de groupe.

La passation, avec discussion, prend de 20 à 30 minutes. Pour éviter le biais de désirabilité sociale (tendance de l'étudiant à donner une réponse qui fera bonne impression), il est suggéré de faire passer d'abord l'entièreté du questionnaire, puis d'en discuter ensemble.

Des adaptations sont possibles. Par exemple, pour investiguer les raisons de la procrastination, on peut demander à l'étudiant de rapporter un exemple qui lui est propre. On peut aussi spécifier, concrétiser certains items.

Au niveau des bénéfiques, cette échelle :

- donne un guide d'entretien
- permet de relever les croyances
- systématise l'identification des facteurs en jeu (aussi des facteurs de maintien)
- permet une démarche réflexive de l'étudiant lors de la discussion
- elle peut être un élément de psycho-éducation, en donnant des informations sur le concept
- identifie dans quelle mesure la procrastination pose problème à l'étudiant, ce qui permet d'aborder les conséquences internes et externes lors de la discussion
- facilite la formulation des intentions d'amélioration et/ou met en évidence leur non formulation.

Nous avons également abordé

- une **échelle d'auto-efficacité** de 10 items, qu'il peut être intéressant d'utiliser en complément du PASS, en étant attentif à ce qu'elle risque d'éveiller chez l'étudiant : elle est assez personnelle, confrontante. Elle peut servir de base de discussion.
- une **échelle de procrastination globale** (Lay 86) de 20 items, qui aborde les domaines non scolaires. Elle peut par exemple permettre d'initier l'intention de moins procrastiner en commençant par un domaine perçu comme moins « menaçant » que celui des études.